

Après 10 ans de développement de leur entreprise Céline et Stéphane se sont posés pour **réfléchir**. Ils ont investi dans une démarche de **conseil**. Ils ont ajusté leur **projet** pour qu'il soit plus en phase avec leurs nouvelles aspirations.

## Choisir de se spécialiser pour mieux vivre

### La demande de Céline et Stéphane

#### «Etre plus disponible pour les enfants»

Céline et Stéphane estiment leur système de production suffisamment développé pour être en mesure de satisfaire leurs attentes et leurs besoins privés... mais ce n'est pourtant pas le cas. Ils souhaitent "souffler" un peu et être plus disponibles pour leurs enfants. C'est cet élément qui a déclenché l'étude sur l'organisation du travail.

«Nous avons fait part de notre envie de changement à notre conseiller Olivier Martineau, car nous avons confiance en lui».



### Le déroulé du conseil vu par le conseiller

«J'ai ressenti la nécessité de prendre du recul afin de mieux accompagner les exploitants dans leur réflexion. Plutôt que de partir "bille en tête" sur les solutions possibles, nous avons pris le temps, avec l'appui d'un autre collègue, de les écouter, de leur faire exprimer leurs attentes».

«Nous avons établi les premiers éléments de scénarios possibles avec les agriculteurs. Chaque scénario devait permettre de réduire le volume de travail. Quelques semaines plus tard (le temps que les impressions deviennent des projets), lors d'une autre rencontre, nous les avons précisés et construits».

#### Quatre pistes ont été étudiées :

1. maintien de la structure actuelle,
2. réduction des surfaces,
3. diminution du volume de lait produit,
4. arrêt des productions complémentaires.

Céline et Stéphane ont eu besoin d'éléments chiffrés pour prendre leurs décisions. Ils ont fait le choix d'arrêter certaines productions et de restructurer leur parcellaire.



## L'avis du conseiller d'entreprise

Olivier MARTINEAU : «Je connais Céline et Stéphane depuis 3 ans. J'interviens auprès d'eux dans le cadre d'appuis techniques et économiques. En 2007, sentant **qu'ils souhaitent revoir la façon de gérer l'entreprise**, je leur ai proposé de les épauler. J'ai réalisé un audit sur l'organisation et les conditions de travail. Les demandes étaient complexes et multiples : il fallait concilier une réduction significative de la charge de travail tout en améliorant très nettement le résultat économique».



## L'avis des exploitants

«Nous avons apprécié le travail réalisé avec les conseillers tant sur le contenu que sur le rythme des rencontres. En effet, il ne fallait pas que ça aille trop vite, pour qu'on ait le temps de réfléchir, pas trop lentement non plus, pour ne pas oublier. Assez vite, nous avons pris notre décision et engagé les modifications. Nous avons tout d'abord arrêté l'atelier d'engraissement de porcs et aussi décidé de restructurer le parcellaire en abandonnant des surfaces de cultures éloignées du siège. Aujourd'hui, nous sommes partis pour optimiser. Avant, nous avions le nez dans le guidon et on nous a aidés à nous en rendre compte».

### Une nouvelle structure pour mieux vivre

Les exploitants se sentent mieux aujourd'hui tant sur le plan professionnel que familial avec cette nouvelle structure d'exploitation. Ils affirment avoir l'impression de redémarrer une nouvelle activité : **«Avant je pensais qu'il fallait développer l'outil pour dégager du revenu».**

#### ● L'exploitation diversifiée en 2006

- 151 ha (dont 56 ha à 20 km, en plusieurs îlots)
- 404 000 litres de quota (non réalisés)
- 25 vaches allaitantes non primées
- 180 places porcs engraissement (label)

#### ● Aujourd'hui : un système Lait + cultures

- 135 ha avec un parcellaire restructuré autour du siège
- 450 000 litres

### D'autres pistes

Dans une autre exploitation, d'autres scénarios auraient pu être retenus en maintenant la dimension initiale avec, par exemple, un recours à de la main-d'œuvre supplémentaire (en embauche directe ou en délégation de travaux) ou encore un choix d'automatisation ou de simplification de tâches.

«Ici les exploitants souhaitent continuer à travailler en couple, sans avoir recours à des tiers. Les annuités en place ne permettaient pas d'envisager de nouveaux investissements. Les adaptations qu'ils ont choisi sont vraisemblablement les mieux adaptées à leur situation. Reste maintenant à confronter les simulations économiques à la réalité».

Cette situation renvoie aussi aux projets de développement, diversification ou agrandissements dans lesquels le travail, facteur de réussite, mérite d'être étudié.